

Église Protestante des Chambarans
Prédication du 6 mars 2016
Les rencontres de Jésus – IV – Le démoniaque gérasénien : Marc 5:1-20
Frédéric Maret, pasteur

¹*Ils arrivèrent sur l'autre rive de la mer dans le pays des Géraséniens.*

²*Aussitôt que Jésus eut débarqué, un homme sortant des tombeaux et possédé d'un esprit impur vint au-devant de lui. ³Il avait sa demeure dans les tombeaux, et personne ne pouvait plus le lier même avec une chaîne ; ⁴car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter. ⁵Il était sans cesse nuit et jour dans les tombes et sur les montagnes, criant et se meurtrissant avec des pierres.*

⁶*Il vit Jésus de loin, accourut, se prosterna devant lui ⁷et s'écria d'une voix forte : « Que me veux-tu, Jésus, Fils du Très-Haut ? Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas. »*

⁸*Car Jésus lui disait : « Sors de cet homme, esprit impur ! » ⁹Et il lui demanda : « Quel est ton nom ? »*

« Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs. » ¹⁰Et ils le suppliaient instamment de ne pas les envoyer hors du pays.

¹¹*Or il y avait là près de la montagne un grand troupeau de pourceaux en train de paître.*

¹²*Et les démons supplièrent Jésus en disant : « Envoie-nous dans ces pourceaux afin que nous entrions en eux. »*

¹³*Il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita du haut de l'escarpement dans la mer. Il y en avait environ deux mille, et ils se noyèrent.*

¹⁴*Ceux qui les faisaient paître s'enfuirent et répandirent la nouvelle dans la ville et dans les campagnes. Les gens allèrent voir ce qui était arrivé. ¹⁵Ils vinrent auprès de Jésus et virent le démoniaque, celui qui avait eu la légion, assis, vêtu, et dans son bon sens ; et ils furent saisis de crainte.*

¹⁶*Ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque ainsi qu'aux pourceaux. ¹⁷Alors ils se mirent à supplier Jésus pour qu'il s'en aille de leur territoire. ¹⁸Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque le suppliait, afin de rester avec lui.*

¹⁹*Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit : « Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait et comment il a eu pitié de toi. »*

²⁰*Il s'en alla et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous étaient dans l'admiration.*

Nous assistons dans ce texte à un événement surnaturel, à une irruption du monde invisible, qui est notamment celui des démons, dans le monde visible, le nôtre. Voici un homme possédé par des démons. Les démons sont des anges déchus qui se sont mis au service de Satan et dont le but est de nuire à Dieu en faisant le mal et en poussant les êtres humains à faire de même. Après une étude linéaire de ce récit, nous porterons un coup de projecteur sur deux aspects de cet histoire : qui sont les démons ? et en quoi les mésaventure de cet infortuné Géraséniens ressemble-t-elle à notre propre histoire ?

L'histoire d'une rencontre

La scène se passe dans le pays des Geraséniens, l'un des dix districts de la Décapole. Il s'agissait d'un territoire situé à l'est du Jourdain, peuplé essentiellement de païens d'origine grecque (d'où le fait qu'on y élevait des porcs, ce qui n'était bien sûr pas le cas en Israël). Le pays des Geraséniens est baigné par la Mer de Galilée, en fait un lac qui se trouve au nord-est de Nazareth.

Voici donc un homme possédé par plusieurs démons. Il a manifestement des moments de lucidité, au cours desquels on l'attache, et des moments de fureur, où les démons prennent le contrôle sur lui, au point qu'il est doté d'une force surhumaine et brise ses chaînes. L'homme vit dans les tombes creusées dans les rochers à flanc de colline. Il vit nu, se blesse dans sa fureur et s'attaque aux passants. Voilà que l'homme de précipite vers Jésus. Est-ce lui qui, dans un éclair de lucidité, a voulu être secouru par Jésus (dans ce cas, comment l'a-t-il identifié ?) ou sont-ce les démons qui, effrayés à la vue du Seigneur, se sont empressés de venir négocier avec lui pour éviter le pire pour eux ? Je penche plutôt pour la deuxième hypothèse. Quoi qu'il en fut, si éclair de lucidité il y a eu, les démons reprennent vite le contrôle.

Les démons sont nombreux. Ils se définissent comme une légion, or une légion romaine était composée de six mille hommes. Ils possèdent ensuite deux mille pourceaux, ils étaient donc au moins deux mille. Les légions romaines terrorisaient les populations. Donc le fait de se définir comme une légion n'était pas seulement un façon de dévoiler leur grand nombre mais aussi de se vanter de leur pouvoir de nuisance. Les démons reconnaissent Jésus et, d'une façon qui pourrait surprendre, confessent que Jésus est le fils de Dieu ; comme quoi une belle confession publique de la vérité religieuse n'est pas le gage d'une piété authentique. Jésus libère l'homme des démons. Il accepte les termes de la négociation en les autorisant à posséder le troupeau de porcs mais, tel et pris qui croyait prendre, ils s'en retrouvent précipités dans la Mer de Galilée. On note que les habitants du coin sont loin de se réjouir de la présence parmi eux du Fils de Dieu. Nous pouvons leur concéder qu'en tant que païens ils ne savaient pas que Dieu devait envoyer le Messie, ou que, s'ils en avaient entendu parler, ils n'étaient pas sensibles à cette certitude de la foi israélite. Cependant ils ont vu sa puissance. Ils pourraient au moins se réjouir d'avoir parmi eux un homme qui opère des miracles, qui transforme les forcés en hommes paisibles et qui débarrasse leur contrée d'un danger. Au lieu de cela, ils lui demandent de partir car tout ce qu'ils voient, c'est la perte matérielle, deux mille pourceaux ayant été précipités dans le lac. Ainsi en va-t-il des gens qui se découragent dans leur recherche de Dieu et dans leur foi car ils regardent à ce qu'ils perdent s'ils s'attachent à Jésus au lieu de regarder au Salut et à tout ce que Dieu nous donne en Jésus.

Voici l'homme, maintenant, vêtu et dans son bon sens. Il a retrouvé sa dignité, ne se blessera plus et ne s'attaquera plus aux voyageurs. Il retrouve sa vie sociale. En effet, Jésus n'accepte pas que l'homme le suive, comme il l'a demandé pourtant à d'autres, le jeune homme riche par exemple¹, et bien sûr ses apôtres. Il lui demande rentrer chez lui et de témoigner. Pourtant à d'autres il demande de se taire². En effet, ici, en Décapole, Jésus ne craint pas qu'un miracle ébruité lui nuise et excitant la fureur des ses ennemis, les Pharisiens, qui se trouvaient en Judée. En Samarie aussi, Jésus avait laissé la femme évangélisée au puits de Jacob rentrer chez elle et colporter la Bonne Nouvelle comme quoi elle avait rencontré le Messie³. Le fait que l'homme soit maintenant capable de témoigner est aussi une preuve de sa liberté.

1 Marc 10:21

2 Les deux aveugles guéris : Marc 9:30.

3 Jean 4:28-29

Qu'en est-il des démons ?

Les démons sont des êtres personnels, des anges déchus passés au service de Satan. Actuellement, on parle beaucoup de « combat spirituel » dans de nombreux milieux chrétiens. Selon certains auteurs, il s'agirait de mener quotidiennement une guerre contre les démons. Il est certes vrai qu'exceptionnellement, les démons se manifestent personnellement, par la bouche ou le comportement de personnes qu'ils possèdent. L'Écriture nous donne des exemples. Cependant ces situations sont rares. En outre, on note que Jésus chasse les démons quand ils se manifestent, mais qu'il ne cherche jamais à les débusquer. Pour autant, le combat spirituel, c'est à dire le combat contre les actions, pas toujours spectaculaires, des démons, est un combat de tous les jours, car c'est tous les jours que chaque être humain est confronté à la souffrance, à la tentation et au péché; et c'est sur ces plans-là que le chrétien doit être vigilant et paré des armes spirituelles prescrites par l'Écriture⁴.

Quelle est l'action des démons? Ils possèdent⁵, ils tentent⁶, ils rendent malade⁷, ils font souffrir⁸... Le combat spirituel du chrétien, c'est le combat contre le mal et toutes ses manifestations. Ma première responsabilité dans ce combat, c'est de faire échec au mal dans ma propre vie, à la tentation et au péché. La première phase du combat spirituel, c'est donc la sanctification. Nous ne sommes pas de purs esprits, qui auraient les démons pour seuls ennemis. Mon pire ennemi, c'est ma propre chair... C'est ce que nous dit Jacques: « Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise »⁹. Ici Jacques nous demande de ne pas accuser Dieu, mais il ne blâme pas non plus les démons ou Satan en personne des tentations dont nous sommes victimes et qui engendrent nos péchés. Comme il le fait tout au long de son épître, il nous rappelle nos propres responsabilités. Le combat spirituel se déroule sur deux fronts : les passions charnelles et l'empire diabolique.

La seconde phase de mon combat spirituel, c'est de faire échec au mal en dehors de moi-même, là où il s'attaque à autrui, par l'évangélisation et la bienfaisance et toutes les manifestations de l'amour du prochain.

J'ai déjà cité ce passage de Jean Valette, mais je ne saurais dire mieux ici.

« Aussi violente que soit l'interpellation de Jésus par le démoniaque, elle implique la conscience d'une défaite inévitable. L'évangéliste ne parle des démons que parce qu'il les sait vaincus. Quand Jésus parle aux démons, c'est pour leur imposer sa loi et non pour s'entretenir avec eux.

"Quel est ton nom ?". Tout ce passe comme si Jésus voulait s'appuyer sur la connaissance du nom du démon pour avoir barre sur lui. La réponse est du style : « Je m'appelle Personne ». Les évangiles nous présentent les démons comme des êtres personnels mais anonymes, simples manifestations ou en tout cas simples ouvriers de l'Adversaire. C'est que les Évangiles n'entendent pas nous intéresser aux démons, mais à leur Vainqueur, parce qu'ils ne veulent pas nous appeler à la connaissance du monde démoniaque, mais bien à la foi à la Puissance qui l'a défait. La curiosité dans ce domaine n'est pas permise, et une « science » des démons n'est pas nécessaire, puisque ce n'est pas à nous de les vaincre.

Or, notre récit, unique en son genre, semble sur le point de lever le voile sur cet anony-

4 Ephésiens 6:11-18

5 Marc 5:2, etc...

6 Genèse 3:1-5, Luc 4:1:13

7 1 Samuel 1-:14, 23; etc...

8 C'est l'un des thèmes centraux du Livre de Job.

9 Jacques 1:13-14.

mat qui semble de règle. « Quel est ton nom ? » demande Jésus. « Légion est mon nom » répond le démon. Par cette réponse il reste dans l'anonymat. Et cette réponse nous laisse aussi en deçà de cette frontière que nous avons cru être sur le point de franchir »¹⁰.

« Délivre-nous du malin »

L'histoire du Gerasénien peut, de multiples manières, nous faire penser à celle de chacun d'entre nous. Tout comme lui, nous avons besoin d'être délivrés du mal, comme le dit le Notre-Père. Certaines traductions donnent « Délivre-nous du Malin ». En effet, le mot grec peut désigner tant le mal en tant qu'abstraction qu'une personne mauvaise ; le malin, c'est le méchant par excellence, le diable. Je proposerais volontiers comme traduction de ce verset « délivre-nous du mauvais » : que Dieu nous délivre de l'action du diable en personne et de ses acolytes, les démons, mais aussi de toutes les mauvaises personnes qui pourraient me nuire, du péché et de la souffrance.

On voit ici quelle est l'action des démons chez cet homme. Il est rejeté par tous, il est devenu nuisible aux autres. Il est meurtri physiquement. Il est nu, au vu de tous, c'est à dire que l'action du « mauvais » consiste aussi à l'humilier, à exposer son intimité au public de façon à briser son image et à anéantir sa vie sociale.

Cet homme a été isolé des années durant : dans son amour Jésus veut restaurer la vie familiale et sociale de cet infortuné. Il n'est pas question du péché de cet homme. Ce n'est manifestement pas ce qui intéresse Jésus dans l'immédiat. C'est ce que je trouve particulièrement frappant dans ce texte. Est-ce que le Gerasénien se convertit ? Quoi qu'il en soit il s'en retourne chez lui pour raconter que Jésus l'a libéré. Sans doutes certaines personnes ont-elles été plus sensibles au miracle que les éleveurs de porcs. Mais ici, contrairement à ce que nous lisons dans de nombreux récits de miracles de la part de Jésus, le Seigneur ne pointe pas le péché du bénéficiaire. Nous faire prendre conscience de notre péché, c'est pourtant sa priorité ! C'est pour nous sauver du péché qu'il est venu parmi nous et qu'il est mort sur la Croix ! Seulement chaque chose doit être faite en son temps. Jésus a ici pour priorité de relever cet homme, de lui rendre sa dignité, de le mettre en sécurité physique et spirituelle, de lui rendre sa vie sociale, familiale et affective. Cela me fait penser à la devise de William Booth, fondateur de l'Armée du Salut : « Soupe, savon, salut ». Il s'était donné pour mission de nourrir les pauvres et de leur permettre de se laver puis de les évangéliser, tant il est difficile de faire entendre l'Évangile à un être affamé et vivant dans des conditions déplorables.

Il y a là une leçon à tirer quant à nos techniques d'évangélisation. L'évangélisation est un commandement, le dernier que Jésus ait adressé à ses disciples, au moment même où il a quitté la terre, ce qui le revêt d'une solennité particulière : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde¹¹. » Cependant il est des situations où il ne faut pas précipiter les choses, où il faut permettre aux gens d'être réceptifs avant de passer aux choses sérieuses. L'évangélisation doit se faire aussi en actes, en aimant. Il est des situations où parler d'emblée aux gens de leur péché, du lac de feu et de la nécessité de la conversion, sans se soucier de leurs besoins matériels, psychologiques ou affectifs, s'avérera contre-productif.

¹⁰ Jean Valette, *L'Évangile de Marc*, T1, Ed. Les Bergers et les Mages, Paris, 1986, p.131s.

¹¹ Matthieu 28:19-20

Pour conclure...

Ce beau texte nous donne une triple leçon...

- Jésus est tout-puissant pour nous libérer ;
- il ne nous considère pas que comme de pécheurs ;
- il nous donne une leçon d'évangélisation, par la prédication mais aussi par la charité.

Grâces en soient rendues à Dieu.